

PAS SANS L'OBÉISSANCE



Expérience sur l'obéissance et la désobéissance à l'autorité - Stanley Milgram- 1963

L'expérience de Milgram est une étude de psychologie sociale menée par Stanley Milgram. Elle a pour but d'étudier le comportement humain face à l'autorité et la soumission à celle-ci, et consiste à tester la capacité des individus à obéir, même si cela implique d'infliger des souffrances à autrui.

CONTACT

Anouk Darne Tanguille

2 rue Briffaut
13005 Marseille
0684792234
lebain.collectif@gmail.com
www.lebaincollectif.com



DISTRIBUTION

MISE EN SCÈNE

Anouk Darne-Tanguille

AVEC

Raphaël Bocobza, Lucile Chikitou, Pauline D'Ozenay, Nino Djerbir, Zélie Gillet, Léo Tasserit.

LUMIÈRE

Marie Plasse

SON

Émilien Serrault

SCÉNOGRAPHIE

Paul Mouton

COSTUMES

Nino Djerbir

PRODUCTION

Le Bain Collectif

CO-PRODUCTION

Théâtre des Halles Avignon, Théâtre des Carmes André Benedetto, La Pyramide Bagnols-sur-Cèze, Pôle Arts de la Scène Friche Belle de Mai, Fond de co-production mutualisé Réseau Traverses

SOUTIENS

Théâtre Joliette, Théâtre de l'Astronef, Residences Tremplin, Département des Bouches-du-Rhône (Residence étang des Aulnes)

BUREAU D'ACCOMPAGNEMENT

La Strada et Cie

**– Si on se disait que la désobéissance
c'est juste une autre obéissance, à
une autre logique, une autre vérité, ça
changerait quoi ?**

File Name: Stanley_Milgram_Experiment_OBEDIENCE.avi
File Size: 520.43 MB
Resolution: 384x288
Duration: 00:44:40



TEXTES FONDATEURS

L'EXPÉRIENCE DE MILGRAM

"Toute communauté humaine nécessite un système d'autorité quelconque ; seul l'individu qui vit dans un isolement total n'a pas à réagir, soit par la révolte soit par la soumission, aux exigences d'autrui. L'obéissance, en tant que facteur déterminant du comportement, représente un sujet d'étude qui convient tout particulièrement à notre époque."

"Deux personnes viennent dans un laboratoire de psychologie qui organise une enquête sur la mémoire et l'apprentissage. L'une d'elles sera le «moniteur», l'autre, «l'élève». L'expérimentateur leur explique qu'il s'agit d'étudier les effets de la punition sur le processus d'apprentissage. Il emmène l'élève dans une pièce, l'installe sur une chaise munie de sangles qui permettent de lui immobiliser les bras pour empêcher tout mouvement désordonné et lui fixe une électrode au poignet. Il lui dit alors qu'il va avoir à apprendre une liste de couples de mots ; toutes les erreurs qu'il commettra seront sanctionnées par des décharges électriques d'intensité croissante.

Le véritable sujet d'étude de l'expérience, c'est le moniteur. Après avoir assisté à l'installation de l'élève, il est introduit dans la salle principale du laboratoire où il prend place devant un impressionnant stimulateur de chocs. Celui-ci comporte une rangée horizontale de trente manettes qui s'échelonnent de quinze à quatre cent cinquante volts par tranche d'augmentation de quinze volts et sont assorties de mentions allant de CHOC LÉGER à ATTENTION : CHOC DANGEREUX. On invite alors le moniteur à faire passer le test d'apprentissage à l'élève qui se trouve dans l'autre pièce. Quand celui-ci répondra correctement, le moniteur passera au couple de mots suivant. Dans le cas contraire, il devra lui administrer une décharge électrique en commençant par le voltage le plus faible et en augmentant progressivement d'un niveau à chaque erreur."

Stanley Milgram - Soumission à l'autorité. Un point de vue expérimental, 1974

THÈSE PAS SANS L'OBÉISSANCE

Entachée par les positions prises par les participants aux exactions de la seconde guerre mondiale, l'obéissance est associée à la justification d'une absence de responsabilité. Le procès d'Eichmann a montré la complexité de l'obéissance d'un responsable au service de l'état nazi.

L'obéissance interroge. Elle en devient même une faute morale liée à l'absence de pensée. Des expériences comme celle de Stanley Milgram spécifiquement centrée sur l'étude de l'obéissance du côté psychosociologique, dont nous parlerons dans ce travail, et d'autres à sa suite entérineront cette représentation que l'obéissance mène aux pires atrocités. Le signifiant obéissance dérange.

Sophie Darne - Pas sans l'obéissance : Nouages du sujet dans le lien social - 2021

LES MÉTALLOS DE DUNKERQUE

« Camarades métallos ! Les dockers ont débrayé. L'action déclenchée au moment de l'arrivée du Pasteur a gagné maintenant tout le port ! Femmes de Dunkerque, dockers, ouvriers du port, nos fils sont morts là-bas. Mères, nous avons élevé nos enfants pendant vingt ans. Nous nous étions privées de tout pour eux, et aujourd'hui ils ont été tués dans une guerre faite seulement pour le profit des marchands de canons.

Femmes de Dunkerque, dockers, ouvriers du port, écoutez l'appel lancé par des mères qui souffrent et qui vous demandent de refuser tout chargement de navires pour continuer cette guerre injuste. »

Extrait du communiqué des métallos de Dunkerque pendant la guerre d'Indochine

NOTE D'INTENTION

GENÈSE

À la suite du procès de la bande à Baader et de la lutte des LIP, qui ont inspiré les deux premiers projets de la compagnie, il s'agit de questionner le terreau de ces histoires qui m'hypnotisent. Je propose alors aux six acteur.ices du Bain Collectif d'écrire sur l'obéissance et la désobéissance, en cherchant l'essence même de ce qui nous bouleverse dans certains pans de l'Histoire.

En ce qui me concerne, c'est l'élan, la force du collectif lorsque l'urgence de l'émancipation et de la résistance se fait sentir.

Que se passe-t-il chez l'humain lorsque, dos au mur, il faut prendre une décision : se plier, affronter, s'organiser ou abdiquer ? À mon sens, c'est cela dont il est question quand on obéit ou désobéit ; il s'agit de la confrontation à notre propre sens logique et sensible. C'est cela, le sensible, qu'il faut alors réussir à capturer, la lecture microscopique en allers-retours du macroscopique des situations que nous donnerons à voir.

LABORATOIRE

À partir d'un corpus de textes, d'archives, d'études scientifiques et d'improvisations, six comédiennes et comédiens explorent les notions d'obéissance et de désobéissance, à travers le prisme des mouvements collectifs et des choix individuels. Ensemble, ils interrogent ce qui pousse un être humain à dire « non », à rompre le rang, à risquer la désobéissance — ou, au contraire, à céder, à suivre, à obéir.

Sur le plateau, ils et elles traversent différentes époques et incarnent des figures, réelles ou imaginées : une petite-fille de docker en 2025 prête à mener une action politique radicale, son grand-père ayant participé à un refus collectif de charger un cargo d'armes, Hannah Arendt observant le procès d'Eichmann en 1963, ou encore les volontaires anonymes de l'expérience de Milgram. Ces récits, mêlés et entremêlés, deviennent alors le matériau d'un théâtre en construction.

À travers cette écriture collective et documentée, on questionne la notion même de libre arbitre : est-il possible de désobéir pleinement ? et jusqu'où va notre libre arbitre lorsque l'urgence impose d'agir ?

Ce laboratoire, où la parole circule entre les corps et les histoires, cherche à faire émerger une partition sensible sur la résistance, la responsabilité et la puissance du collectif.



SCÉNOGRAPHIE

Sur le plateau, un mur composé de dix panneaux de polycarbonate structure l'espace scénique. Ce dispositif, à la fois tableau d'enquête, salle de laboratoire ou container de dockers, laisse filtrer la lumière et les ombres, et se transforme selon les besoins de la représentation. L'espace central, se remplit progressivement des récits et des traces laissées par les protagonistes au fil de la pièce.

Sur le côté, les comédien-ne-s attendent leur tour d'entrée en jeu. Face à eux, un espace accueille les projections d'histoires, tandis qu'ils et elles demeurent les gardien-ne-s du réel, du présent. Les interprètes sont présents en continu, disponibles pour intervenir, relayer ou accompagner les scènes qui se construisent en direct.

Les actions sont bruitées, commentées, amplifiées et partagées collectivement. La représentation devient ainsi un espace de fabrication théâtrale, où se construit sous les yeux du public la matière du jeu. L'enjeu est de donner à voir et à vivre un processus collectif : celui d'une équipe de passeur-euse-s, rendant visibles les fragments d'Histoire.

SON ET LUMIÈRE

Marie et Émilien forment un binôme technique et artistique central dans cette création. Ils sont sur scène avec le reste des interprètes, afin de rendre la machine de construction, de fabrication, encore plus directe.

Marie travaille la lumière comme un élément de scénographie, en lien direct avec la matière du décor.

Émilien compose et produit la majorité des musiques originales. Sa pratique de la musique électronique apporte une dimension contemporaine et sensible à la narration. Il développe également un travail sur la spatialisation et l'amplification du son, afin d'inscrire chaque séquence dans un espace narratif spécifique.

L'ÉQUIPE



LE BAIN COLLECTIF

Le Bain Collectif réunit 9 artistes dont la plupart se rencontrent en 2015 au sein de l'Ensemble 25 de l'ERACM. Ils et elles imaginent ensemble un théâtre comme l'espace d'une recherche toujours en résonance avec l'actualité sociale et politique du monde. Ils et elles créent le Bain Collectif en 2019 d'abord autour de 72 et Le procès de Stammheim, puis de L'Édito, rendez-vous bimestriel autour de l'actualité. En 2022, ils et elles continuent leur recherche documentaire avec On fabrique, on vend, on se paie qui retrace la lutte des usines LIP en 1973. En 2024 le Bain Collectif crée son premier spectacle jeune public avec Planète, une fable solas-talgique documentée. Le Bain Collectif se veut bouillon d'idées, de réflexion, lieu de partage et de lutte contre la désinformation, mais aussi un endroit de rencontre avec des figures, des personnages où l'on raconte les petites histoires dans la grande Histoire en créant toujours de l'écho.

On fabrique on vend on se paie
© Celestin Jean-Charles



ANOUK DARNE-TANGUILLE

Mise en scène

Après 2 ans de formation à l'école de La Scène sur Saône, et au sein du CLAP (Collectif Lyonnais d'Artistes Polyvalents), Anouk rejoint la promotion Ensemble 25 de l'ERACM en 2015. Elle se forme aux côtés notamment de Nadia Vanderhayden, Eric Louis, Karim Belkacem, Rémy Barché ou Mathieu Bauer. En 2018 elle rejoint la distribution de Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète, mis en scène par Gurshad Shaheman. Elle joue également dans Je passe 1&2 et 3 par Judith Depaule qu'elle assiste à la mise en scène sur Disparu.e.s, au sein de l'Atelier des artistes en Exil. En 2020 elle rejoint la compagnie des Scie Sauveuse sur le projet Beauté Fatale, d'après un texte de Mona Chollet. Elle est comédienne dans les spectacles de Patrick Ponce (Cartoun sardines Théâtre): Angèle, Double jeu de l'amour et du hasard, Paparazzi et prochainement Galène (2025).

En 2019 elle fonde Le Bain Collectif dont elle assure la direction artistique et au sein duquel elle met en scène 72 et Le procès de Stammheim, L'Édito, On fabrique, on vend, on se paie, pour lequel elle obtiendra la Bourse SACD Beaumarchais puis Planète en 2024.



ÉMILIENT SERRAULT

Créateur son

Après un DMA en régie du spectacle et une licence SYRDES en 2019, il travaille deux ans en tant que régisseur son au sein du théâtre lillois le Grand Bleu. C'est en tant que créateur sonore qu'il travaille par la suite au sein des compagnies L'Impatiente, Farouche et Le groupe Fantôme, ou encore pour le spectacle «Quand plus rien n'aura d'importance» mis en scène par Georges Lavaudant. Photographe et passionné de musique, il cherche à promouvoir la culture sound system par le biais d'événements et d'émissions de radio au sein du Tengu Sound. Il rejoint la création de On fabrique, on vend, on se paie en 2022.



MARIE PLASSE

Créatrice lumière

Diplômée de l'école Grim à Lyon, elle travaille ensuite en régie et création sur des pièces contemporaines de théâtre et de danse. Son univers tente de déployer une écriture dramatique avec les outils de la lumière ainsi que d'amener au plateau des procédés peu utilisés sur les scènes. Marie Plasse intervient dès les débuts de la création comme collaboratrice privilégiée et moteur de la recherche scénique. Elle est créatrice lumière au sein du collectif Fléau Social pour le spectacle L'homosexualité ce douloureux et Qu'importe le dépeçage. Au sein du Bain Collectif elle crée la lumière de On fabrique, on vend, on se paie puis de Planète en 2024.

INTRODUCTIONS APRÈS TROIS PREMIERS JOURS DE DÉFRICHAGE DOCUMENTAIRE



RAPHAËL BOCOBZA

Ces trois premiers jours de recherche ont constitué un bon départ de création avec des concepts clefs: autoritarisme, agentivité, résistance. Théâtralement il faut explorer la défense de tous les propos, tout jouer, traverser les multitudes de situations.

Depuis sa sortie de l'ERACM en 2018, il travaille avec Judith Depaule sur Murs de Fresnes, Je passe et Disparu.e.s en partenariat avec l'Atelier des artistes en exil. Au sein du Bain Collectif, il joue dans 72, le procès de Stammheim et On fabrique, On vend, On se Paie, finaliste du prix théâtre 13 en 2021. Il travaille sur Le Double Jeu de l'Amour et du Hasard et Paparazzi mis en scène par Patrick Ponce. Il reprend la création de Mamma Sono Tanto Felice, rêvé en duo avec Anne Knosp, mis en scène par Clémentine Vignais. Il rejoint le projet jeune public Babil mis en scène par Agnès Regolo. En tant qu'auteur il écrit avec Anne Knosp et Reuben Bocobza les courts-métrages JFK, Quand le passé ressurgit (2016) et Yannick & Pauline tourné en août 2021. En 2021 il termine sa première pièce Souterrain (publiée chez Esseques Éditions en 2022) lauréate de l'aide à la création d'Artcena (novembre 2022). Sa pièce Radical Maddie est sélectionnée au JamaisLu 2023 au Théâtre Ouvert. En 2024, il entame la mise en scène de son texte Souterrain



LUCILE CHIKITOU

À nous qui n'avons pas ou peu été dans des situations extrêmes (de guerres, de grandes privations, etc), ça fait réfléchir à ce qu'on aurait été nous dans ce genre de situation. Cela donne envie de jouer des "méchants" autant que des "héros", justement en les sortant un peu de ces places binaires.

En 2012, elle rencontre le Collectif Lyonnais d'Artiste Polyvalent avec lequel elle monte et participe à de nombreux projets. Forte de cette expérience associative, elle part se former au conservatoire de Strasbourg durant un an, puis intègre la classe préparatoire de L'ENSAD de Montpellier où elle travaille notamment sous la direction de Hélène de Bissy, Elodie Buisson, Jonathan Moussalli ou encore Gilda Milin. À la suite de cette formation, elle s'investit dans plusieurs projets comme comédienne, regard extérieur, aide à la dramaturgie ou direction d'acteur au sein notamment de la jeune Cie Mosor et dernièrement, du Bain collectif.



NINO DJERBIR

Si le but de Milgram est de comprendre comment des humains lambda sont devenus des monstres, j'ai du mal à croire que ce soit par la pression hiérarchique d'une personne/entité.

Arendt est plus intéressante du peu que j'ai lu, sur la description de "l'état d'obéissance" des nazis notamment : arrivée par destruction du langage, bourrage de crâne idéologique, démission personnelle intérieure.

Après deux ans à l'Université où il collabore notamment avec Remy Barché et Sandrine Lanno, il intègre l'Ensemble 25 de l'ERACM. En 2018, il rencontre Caroline Bernard, avec qui il collabore sur un projet transversal inspiré de la Nef des Fous et reprend 72 et Le procès de Stammheim. Il fait partie du Bain Collectif et de la Cie Nawma. En 2019 il devient artiste associé au Théâtre des Bains Douches à Elbeuf et joue notamment sous la direction de Eva Doumbia. Il joue dans On fabrique, on vend, on se paie puis dans les spectacles du Théâtre Nono. En 2025 il rejoint Galène, de Cartoun Sardine Théâtre.



PAULINE D'OZENAY

Comment on s'empare de tout ça sans être dans le jugement depuis notre place/ époque? Sans non plus rentrer dans le discours facile "ça aurait pu être n'importe qui".

Pauline d'Ozenay a commencé sa formation au conservatoire d'art dramatique de Marseille, puis elle rejoint l'Ensemble 25 de l'ERAC où elle participe notamment à la création de 400 coup de pédale écrit par Quentin Laugier, mis en scène par Pierre Laneyrie et Alexis Moati. Elle joue dans 1001 ventres mis en scène par Tamara Saade et 72 et Le procès de Stammheim puis On fabrique, on vend, on se paie portés par Anouk Darne-Tanguille. De ces deux projets naissent deux compagnies ; la compagnie Nawma et le Bain Collectif dont elle fait partie. Elle joue également dans Je passe par Judith Depaule. En 2025 elle sera comédienne dans Souterrain de Raphaël Bocobza.



ZÉLIE GILLET

Je suis marquée par la notion de "comportements agentiques", je me questionne sur notre réel libre arbitre et nos moyens d'action quand on est isolé.e.s et nos stratégies quand on est en nombre.

J'me suis dis, pour ce projet, que j'avais envie d'aller hors de mes zones de confort.

Zélie se forme au DEUST Théâtre de Besançon puis est admise à l'ERACM où elle poursuit son cursus avec François Cer-vantes, Gérard Watkins, Catherine Germain, Olivier Py, Nadia Vonderheyden, Éric Louis, Jeanne Sarah Deledicq. Parallèlement, elle continue la danse contemporaine à l'école D12 à Marseille ainsi que l'écriture de textes de rap sous le pseudo de La Mâle. Elle est membre du collectif de théâtre et militant La gangue.

En 2020 elle rejoint la création Je passe, projet mis en scène par Judith Depaule et de On fabrique, on vend, on se paie de Anouk Darne-Tanguille au sein du Bain Collectif. Elle joue dans Paparazzi de Cartoun Sardines Théâtre en 2024 puis dans Galène, prochaine création de la compagnie.



LÉO TASSERIT

La hiérarchie nous dédouane-t-elle du pire à notre échelle individuelle et nous force à obéir malgré notre système de valeurs. Est-ce que la dissonance cognitive est le prix à payer de notre révolte individuelle ? Est-ce que la révolte collective comporte le même coût ?

Léo Tasserit suit une formation de deux ans à l'Acting Studio en 2012. La même année, il participe à la création du CLAP (Collectif Lyonnais d'Artistes Polyvalents) dans lequel il s'exerce au jeu, à l'improvisation et se familiarise avec l'écriture, la mise en scène et le théâtre de rue jusqu'en 2016. En 2015 et 2016 il participe à la création de Parole de Planche, projet franco-qubécois joué à Québec et à Lyon à l'occasion de festivals de BD. En 2017, il co-fonde la Cartonnerie, compagnie d'improvisation théâtrale professionnelle mêlant cartons, percussions atypiques et/ou électroniques. En 2019 il prend part à la création du Bain Collectif et rejoint 72 et Le procès de Stammheim, L'Édito puis On fabrique, on vend, on se paie en 2022.

PRÉCÉDENTES PRODUCTIONS



PLANÈTE

Spectacle jeune public à partir de 7 ans

C'est l'histoire d'Anouk et Antonin, frère et sœur, qui retournent une dernière fois dans leur maison d'enfance avant sa démolition. A travers leurs souvenirs, ils convoquent des mondes passés, présents et futurs : de la grotte de Lascaux à un continent de plastique, jusqu'aux confins de l'espace. Un voyage amusant et poétique autour de notre lien à la Terre et de ce que nous laisserons derrière nous. Planète invite à penser autrement, à rêver un monde possible.

Spectacle bénéficiaire du dispositif Rouvrir le monde 2024 - Été culturel DRAC

Soutiens - ERACM, Badaboum Théâtre, Théâtre de Cuisine, Friche Belle de Mai

DATES

2024

23 Octobre Théâtre du Hangart MARSEILLE

2025

5 au 26 Juillet La Scierie AVIGNON (Festival)

2026

Tournée à venir

LE BAIN COLLECTIF

ON FABRIQUE, ON VEND, ON SE PAIE.

UNE HISTOIRE DES USINES LIP



**20H30 LA PYRAMIDE
BAGNOLS-SUR-CEZE**

LE 19 MAI 2026 ←

INFOS ET RÉSERVATIONS : lapyramidebagnols.fr

MISE EN SCÈNE : ANDRÉ DARNE-TANGUILLE
AVEC : RAPHAËL BOGORZA, LUCILE CHIKITOU, NINO DJERBIR, PAULINE D'ZENAY, ZÉLIE GILLET ET LÉO TASSERIT.
LUMIÈRES : MARIE PLASSE / **SON :** ÉMILIEN SERRAULT / **DIFFUSION :** LA STRADA & CIES

REMERCIEMENTS :
 LE THÉÂTRE 13, THÉÂTRE DES CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LA CROIX ROUSSE, COUVENT LEVAT ATELIER JUXTAPOZ, FRICHE BELLE DE MAI

THÉÂTRE DES CARMES
 LE BAIN COLLECTIF

ON FABRIQUE, ON VEND, ON SE PAIE

Besançon, été 1973. Suite au rachat de l'usine Lip, un plan de licenciement est annoncé : ils sont "les 480 à dégager". Débute alors pour les ouvriers et les ouvrières de l'usine, fleuron de l'horlogerie française, une des grèves les plus emblématiques de la fin des "Trente Glorieuses", qui rencontrera un écho presque mythifié dans l'histoire ouvrière.

Coproductions - Théâtre des Carmes, Nid de poule diffusion
 Soutiens - Théâtre des Célestins, théâtre de la Croix-Rousse, ERACM, Friche Belle de Mai, Théâtre école Echappée Belle, Théâtre de l'Astronef

Spectacle finaliste du prix théâtre 13 2021, bourse SACD Beaumarchais Mise en scène 2021, catalogue Provence en scène 22/23 et 23/24, fond de soutien à l'émergence AF&C

DATES

2024

17 Mai Théâtre Méditerranée TOULON
 5 au 24 Juillet Théâtre des Carmes AVIGNON (Festival)
 1 Décembre Espace Robert Hossein GRANS

2025

15 et 16 Mai Théâtre Traversière PARIS
 14 Juin Arène Théâtre COUTURES

2026

26 mars - Le Grand Angle VOIRON
 26 mars - Le Grand Angle VOIRON
 27 mars - Théâtre municipal SAINT BONNET LE CHÂTEAU
 30 avril - La Fileuse LOOS
 5 mai - Théâtre du Briançonnais BRIANÇON
 6 mai - Théâtre du Briançonnais BRIANÇON
 7 mai - Espace Culturel FERRALS-LES-CORBIERES
 19 mai - La Pyramide BAGNOLS-SUR-CEZE

PHASE DE RECHERCHE DOCUMENTAIRE ET ÉCRITURE

02-04 DÉCEMBRE 2024 FRICHE BELLE DE MAI

27-31 JANVIER 2025 PAYZAC

31 MARS-4 AVRIL 2025 THÉÂTRE DE L'ASTRONEF

CALENDRIER DE CRÉATION

JUI 2025 - FESTIVAL

THÉÂTRE DES CARMES

Avignon - Présentation de maquette

01-07 SEP 2025

THÉÂTRE DES CARMES

Avignon - Résidence Tremplin

10-19 SEP 2025

THÉÂTRE DES HALLES

Avignon

13 NOV 2025

LE TOTEM

Avignon - Résidences Tremplin

02-09 FÉV 2026

THÉÂTRE DE LA JOLIETTE

Marseille

15 - 22 MAI 2026

SALLE PYRAMIDE

Bagnols/Cèze

01-05 JUIN 2026

THÉÂTRE DE L'ASTRONEF

Marseille

21 SEP - 03 OCT 2026

ÉTANG DES AULNES

Saint-Martin-de-Crau - Résidence d'artistes

16-26 NOV 2026

THÉÂTRE DES HALLES

Résidence de création

CONTACT

Anouk Darne Tanguille

2 rue Briffaut
13005 Marseille
0684792234
lebain.collectif@gmail.com
www.lebaincollectif.com